LA

PATENOSTRE DES HVGVENOTS, ADRESSEE AV PRINCE DE l'enfer, pere des Hereſies: qu'il eſt enioint à tous, & à chacun fidele, de reciter attentiuement & deuotement tous les iours de Careſme, pour l'extermination des peres Ieſuites.

Le tout par ordonnance tres-expreſſe, des Egliſes reformees de France.

M. DC. XI.

THE NEWBERRY LIBRARY

Case F 39 326 1611 pata

PRINCE d'enfer, eſprit infame
Qui traiſnes l'horreur & le blaſme
Pour tes fideles Nourriſſons
Fauoriſe noſtre fortune
Puis que par tout nous confeſſons
Que tu es d'vne voix commune

PATER NOSTER,

Monſtre tes forces abſoluës
Enuers ces ames reſoluës
Qui vont preſchant la verité:
Et diſſipant le fier obſtacle
De leur parfaicte charité,
Fais voir par quelque faux miracle.

QVI ES

Exerce ta main vengereſſe
Sur ces protecteurs de la Meſſe,
Qui pour te faire deſplaiſir
Deſcouurent nos erreurs cachees
Ayans touſiours d'vn ſainct deſir,
Leurs eſperances attachees

IN COELIS.

Bref que du venin de nos peres
Pire que celui des viperes,
Leurs eſprits ſoyent inquietez:
Et que l'Idole à mille teſtes
De nos faulces impietez,
Aux iours ouuriers & iours de feſtes,

SANCTIFICETVR

52-764

Afin que nous voyons ta gloire
Reluire au Temple de memoire
Et qu'vn iour la posterité
Imbuë de nostre ignorance,
Puisse inuoquer pour deïté,
Sur tous les autels de la France

NOMEN TVVM

Aussi bien toutes nos menees,
Ne sont par nos vœux destinees
Que pour rendre insensiblement
Les Catholiques tes esclaues,
Et faire si subtilement
Que quelque schisme en leur Conclaue.

ADVENIAT

De peur que leurs sçauans Ministres
Descouurans en fin de nos tiltres,
Les mensongeres nouueautez
N'aillent publians par le monde
Leur doctrine & nos faussetez,
Pour rauir sur la terre & l'onde:

REGNVM TVVM

De nos blasphemes Caluinistes
Nous combatons les Iesuistes,
Et quoy qu'accusez faulsement,
S'y faut-il coulpables les rendre,
Afin que plus commodément,
Ce que tu voudras entreprendre,

FIAT

Ce ſont au iugement des noſtres
Les vrais rejettons des Apoſtres
Qui pour marquer plus de renom
Soit en effect ſoit en parole
Ne peuuent ſouffrir noſtre nom,
Ny que ſoit faitte leur eſchole.

VOLVNTAS TVA

Ils ont la foy ſi bien empreinte
Que preſchans la parole ſaincte
Aux infideles & Chreſtiens,
Soudain effacent ta memoire,
Et pour rendre confus les tiens
Bouleuerſent au bas ta gloire.

SICVT IN COELO

Rien n'abbaiſſe noſtre courage
Que la doctrine & le langage,
De ces vrais Hercules Gaulois,
De qui les charitez fecondes
Pour le zele des ſainctes loix:
Meſprifent la mort ſur les ondes.

ET IN TERRA

Deffends nous donc en ceſte guerre
Autrement nous voyla par terre,
Tant ils ſont remplis de ſçauoir,
Veu que deſia par l'eſcriture
Ils nous figurent ſans pouuoir
Et condamnent comme impoſture.

PANEM NOSTRVM

Ils font voir en noſtre creance
Vn labyrinte d'ignorance,
Où chacun de nous attaché
Sous les appas d'vn ſainct cordage
Cherit l'abbus & le peché,
Pour ſon pain & pour ſon breuuage,

QVOTIDIANVM

Nous ſommes au bout de nos rolles
Et n'auons plus en nos eſcholles,
Dequoy les ſeduire & pipper:
Que ſi tu as dans tes Cronicques,
Quelque moyen pour diſſipper,
Tous leurs argumens catholiques,

DA NOBIS

D'vn voile feint cachant nos blaſmes
Nous allions reduiſans les ames
Sous le cruel ioug de tes loix,
Mais voylà que ces preux gensd'armes,
Deſtruiſans par tout nos exploits,
Arreſtent le cours de nos armes.

HODIE

Donc ô grand Prince des tenebres
Pour rendre leurs gloires funebres,
Meſlant l'eſtat auec la foy,
Dans les ames plus populaires
Remplis les d'vn panique effroy
De perdre les dieux tutelaires,

ET DIMITE' NOBIS

Et par demandes inciuiles
Formant des querelles ciuiles
Dans ce Royaume floriſſant,
Diſſipe entierement ceſt ordre,
Et nos diſputes finiſſant
Cancelle par vn beau deſordre.

DEBITA NOSTRA.

Bref pour comble de noſtre ioye
Donne nous des places en proye,
Et l'adreſſe pour les ſaiſir:
Car quoy qu'on die de l'Eſpagne,
Elle n'a point ſi grand deſir
De mettre ſes gens en campaigne,

SICVT ET NOS.

C'eſt ou chacun de nous aſpire,
Que partager ce grand Empire:
Veu que de penetrer au fonds
De nos ſaincts & diuins regiſtres,
Ce ſont myſteres trop profonds,
Que tous enſemble à nos Miniſtres.

DIMITTIMVS.

Soudain que l'eauë eſt vn peu trouble,
Noſtre eſquipage ſe redouble,
Par volleries & larcins,
Et viuans ſans reigle & meſure,
Prenons le bien de nos voiſins,
Pour les donner auec vſure.

DEBITORIBVS NOLTRIS.

Les desordres nous sont vtiles,
Quoy que les saincts Euangiles,
Du contraire nous facent voir:
Si bien que pour viure en franchise,
Et rendre absolu ton pouuoir,
Chasse la paix loin de l'Eglise,
ET NE NOS INDVCAS
L'Estat confus de nostre France,
La Royne qui tient la Regence,
Et la minorité du Roy,
Ioins aux attentes incertaines,
De quelque futur desarroy
Mettent souuent nos Capitaines
INTENTATIONEM.
Comme que soit, chacun prend garde
De faire chez soy bonne garde,
Et voir qui premier branslera:
Assiste nous pour nous deffendre
Des embusches qu'on nous fera,
Et ne nous laisse plus surprendre:
SED LIBERA NOS
Animant donc par ta parole
Les articles du faux simbole
Qui nous a le salut promis,
Rends inutiles la furie,
De nos plus rudes ennemis,
Et deliure nous ie te prie,
A MALO.

Afin qu'vn iour plains d'asseurance
Nous puissions voir nostre creance
Toutes les Gaules abbreuuer:
Et d'vne prompte phrenesie
Par tous les Temples releuer,
L'Idole de nostre herezie.
AMEN.